

**Message du 8 mars 2009**  
**Matthieu 4,1-11 Jésus mis à l'épreuve dans le désert**

Le mot "carême" est la contraction du mot latin *quadragesima*, qui signifie quarantième (sous-entendu : jour), le quarantième jour étant le jour de Pâques.

**Dialogue entre un père et son fils**

Mon fils, pourquoi t'échappes-tu sans cesse pour aller courir dans la forêt ?

Mon père, je cherche Dieu, répond l'enfant.

Mais, mon fils, Dieu n'est-il pas partout ?

Oui, Dieu est partout !

Et Dieu n'est-il pas partout le même ?

Oui, mon Père, Dieu est partout le même ; mais vois-tu, moi je ne suis pas le même partout. La forêt m'aide à chercher Dieu !

Cette histoire nous pose une question toute simple : Où est notre forêt ? Où est le lieu où nous pouvons nous retirer pour chercher Dieu ?

Aujourd'hui, quelle place peut-on donner au Carême au sein de notre Église Réformée ?

Cela fait maintenant plusieurs années que l'Église Réformée retrouve l'utilité de ce temps précédant Pâques. Il n'existe, bien entendu, aucune règle institutionnelle en la matière. Mais le Carême peut, dans notre vie chrétienne, correspondre à un temps de réflexion. Une période pendant laquelle on peut se demander, ou se redemander, ce que signifie être disciple du Christ dans notre quotidien. Autrement dit, ce temps devient l'occasion de prendre du recul, de faire un bilan des orientations que l'on donne à sa vie. En mesurant l'écart entre la réalité et ce que Dieu pourrait attendre de nous. Cela procède plus de la réflexion que d'actes concrets, et plus de la pédagogie chrétienne que du fondement de la foi protestante.

## **Qu'est-ce que le Carême pour les Protestants ?**

Le Carême ne fait pas partie de la tradition protestante. Essentiellement pour des raisons historiques. Au tout début du protestantisme, les Réformateurs ne se sont pas prononcés à son sujet. Le carême était trop associé à un contexte de bonnes oeuvres, à un esprit de contrition contradictoire avec l'idée de Grâce. Par la suite, tout ce qui ne relevait pas de la Grâce seule a été rapidement abandonné. De ce fait, le carême est tombé en désuétude chez les protestants, qui sont, de surcroît, relativement étrangers au fait de se fixer des règles de conduite pour une période particulière.

## **Méditation TAIZE**

**Matthieu** 4, 1-11 : Jésus mis à l'épreuve

Situé entre le baptême de Jésus et le début de sa vie publique, le récit de la tentation occupe une place charnière dans les Evangiles. Jésus est emmené par l'Esprit de Dieu au désert et, après quarante jours de jeûne (un chiffre qui rappelle des épreuves précédentes dans la vie du peuple de Dieu), le tentateur vient se confronter à lui. Peu d'éléments descriptifs de la figure malveillante pour attiser notre imagination, par contre plusieurs noms pour dire ce qu'elle vise : « tentateur » (faire tomber), « Satan » (accuser), « diable » (diviser). C'est la lutte que Jésus vit, et non pas le mal en tant que tel, qui est le sujet du récit.

Le tentateur éprouve Jésus en trois temps, cherchant chaque fois à dénaturer sa relation avec Dieu le Père et avec les humains. D'abord, il l'invite à répondre par lui-même à sa faim en changeant des pierres en pain (v. 3). Ensuite, il lui demande de manipuler Dieu, en se jetant du haut du temple pour que Dieu le sauve (v. 6). Et, pour finir, il l'invite à entrer dans le jeu de la domination, en lui offrant pouvoir sur des royaumes terrestres en échange de son hommage (vv. 8-9). Le lecteur peut être saisi : si Jésus cède, il ne ressemblera plus au Jésus que l'on connaît. Mais, à chaque épreuve du tentateur, Jésus répond de manière directe et claire, citant simplement des passages de l'Écriture connus par tout croyant d'Israël.

Nous pourrions l'oublier : durant sa vie terrestre, Jésus a dû affirmer et réaffirmer les orientations fondamentales de son existence, et cela dans un engagement qui demandait tout de lui. Son ministère reposait non sur une contrainte mais sur un choix, c'est-à-dire sur l'amour. Par sa tentation, Jésus est alors d'autant plus proche de nous, quand nous sommes éprouvés dans les choix fondamentaux de notre vie.

- A quelles situations, à quels choix dans ma vie me font penser les interrogations du tentateur ?
  
- Qu'est-ce qui change pour nous quand nous nous rendons compte que le Christ a déjà répondu à la tentation, et qu'il est resté fidèle dans son amour pour Dieu et pour l'humanité ?